

elles font si peu détaillées, qu'au lieu d'instruire & de satisfaire, elles induisent nécessairement en erreur.

Ce pays si intéressant par sa situation, par sa beauté, & son commerce, par la place qu'il occupe dans l'histoire, & sur-tout par les grands événemens dont il a été le théâtre, meritoit bien d'être mis sous les yeux du public dans un tableau géométrique plus étendu & plus exact que tous ceux qui l'ont précédé.

Pour parvenir à ce but, Leurs Majestés Impériales & Royales ont chargé de cet important ouvrage, le comte de Ferraris lieutenant-général de leurs armées, en lui permettant de tirer d'une école de mathématiques qui étoit sous ses ordres au corps de l'artillerie des Pays-Bas, les sujets propres à remplir cet objet.

Ces sujets, dirigés par les officiers les plus capables de ce corps, ont levé sous leurs yeux, la carte générale des provinces autrichiennes dans les Pays-Bas; ils ont fait entrer dans cette carte les principautés de Liège & de Stavelo, où les opérations géométriques ont été suivies; ces opérations ont été conduites par-tout avec le plus grand soin; on s'est même assujéti à mesurer par alignement le cours des rivières & des ruisseaux, ainsi que l'étendue des principaux chemins, & le contour de différens terrains; en un mot on n'a rien négligé, de ce qui pouvoit contribuer à la perfection de cet ouvrage, & le gouvernement, persuadé de son utilité, s'est empressé d'y concourir, en procurant à ceux qui en étoient chargés, toutes les facilités dont ils pouvoient avoir besoin. Cette carte est formée sur une échelle d'une ligne pour cent toises, & a pour base la chaîne d'alignement que Mr. de Cassini a fait déterminer sur sa carte des triangles, selon le résultat des opérations astronomiques & géométriques, prolongées jusque dans l'intérieur de la domination autrichienne aux Pays-Bas. En général on s'est scrupuleusement attaché aux principes que ce célèbre académicien a établis pour former la nouvelle carte de France, dont celle des Pays-Bas